

L'Orphelin de Gentioux

IL BRANDIT son poing bronzé et il maudit la guerre depuis maintenant 102 ans. Émile Églizeaud, tailleur de pierre habitant Faux-la-Montagne, avait gravé les 63 noms des morts de ce petit bourg creusois et de ses 15 hameaux. S'y sont rajoutés 6 nouveaux, dus à 1939-45 (dont 3 au maquis). La Creuse a perdu 30 % de sa population entre 1914-1918.

Ce cri du fond des tripes « **Maudite soit la guerre** », mélange de colère, de rage et d'espoir, incite toujours à des actions pacifistes, volontaires et sans concession.

Le concours de lettres pour le centenaire du monument, organisé par la municipalité, a fait l'objet d'une remise de prix le 13 juin 2024, lors d'une belle soirée théâtralisée avec la compagnie *Passeurs d'Espoir* et l'association *La Courtine 1917*. Membre du jury, l'ami Yves Le Car a composé un poème de son cru, qui a été ici retranscrit in extenso, tout comme les écrits des lauréats.

Pour l'historien Jean-Yves Le Naour, au moins, la Première boucherie mondiale aura permis de fonder un droit international afin de condamner l'usage de la force.

Pierrick Hervé, dans sa conférence sur la diversité des pacifismes, a précisé que les Anglo-saxons ne voient de pacifisme que dans le refus total de la guerre quelle qu'elle soit, avec une approche philosophique et morale sans ambiguïté. Les continentaux accepteraient, eux, la guerre contre le militarisme prussien, dans une conception du pacifisme édulcorée au patriotisme (aussi inconséquent, par exemple, que celui de Jean Jaurès, votant les budgets de l'armée). L'ARAC (Association républicaine d'anciens combattants, cofondée par Henri Barbusse) prônait le droit à réparation tout en refusant l'organisation militaire. Elle s'était structurée de façon horizontale, repoussant les hiérarchies et l'autoritarisme militaire. Elle rejetait tout patriotisme, chauvin et cocardier, qui cultive la gloriole des généraux et non pas

la mémoire des morts. Cohérents et lucides, ses membres propageaient une haine profonde de la guerre, qui inspira la pédagogie des instituteurs pacifistes de l'entre deux guerres. Pacifiste intégral, Jean Giono (1895-1970) en appelait à une communion avec la nature en refusant toute l'industrialisation d'armement, pourvoyeuse de cadavres.

Annette Marsac, animatrice de l'association Mémoire ouvrière en Limousin, montre comment les femmes se sont organisées pour s'occuper des champs et du bétail, face à l'absence des moutons de Panurge menés à l'abattoir sous les aboiements des chefs.

Les fusillés pour l'exemple, les mutins russes du camp de La Courtine, les déserteurs et les insoumis, voient leur luttes honorées les 11 Novembre à Gentioux, par toutes celles et ceux qui résistent encore de nos jours à l'armée et à la guerre. Quand un président de la République appelle au recrutement à tout va, à doubler le budget militaire et à se mobiliser contre l'ogre russe, le cri monumental de l'orphelin de Gentioux est plus actuel que jamais !

René Burget

Groupe limousin de l'Union pacifiste (GLUP)

L'Orphelin de Gentioux, rêve de paix, coordonné par Michel Lebailly, éditions La Déviation, 23340 La Villedieu, 20 €, 160 p.